



PROJET ARTISTIQUE

Le 26 mars, le parolier et musicien Edgar Sekloka a animé la première des trois séances consacrées à l'écriture d'un slam, puis son enregistrement.

Dans le même bateau

La Compagnie Shabano et le collège Jean-Macé sont associés dans un nouveau projet artistique : l'écriture d'un plaidoyer dans lequel les élèves parleront de leur vision du monde et ce qu'ils veulent dire aux adultes, à l'heure où la crise sanitaire ébranle tant de certitudes.

« **Est-il essentiel de continuer à créer lorsque le monde autour de vous est ébranlé... ?** » À vos copies vous avez 3 heures... La compagnie Shabano, à Fontenay, n'a pas eu besoin de se faire des nœuds au cerveau pour se convaincre qu'en pleine crise sanitaire, maintenir à flot le vaisseau de la création est vital. Sa réponse est une nouvelle immersion artistique au collège Jean-Macé. En plein premier confinement, un projet précédent mené autour du livre de Laura Alcoba *Le Bleu des abeilles* avait conduit à une création sonore puissante et émouvante de la part d'élèves en 4^e. « *Le confinement n'a pas été une barrière ni à leur créativité ni à leur engagement* », assure Valentina Arce. Elle est metteuse en scène au théâtre Shabano et la conceptrice de « *Le monde d'après : le bateau de Thésée* ». Ce nouveau projet explore le chemin du changement à

travers la mythologie. Un bateau dont toutes les pièces sont remplacées progressivement, au point de ne contenir plus aucune d'origine, demeure-t-il toujours le même esquif ? « *L'idée est venue durant le confinement où on se demandait quel monde allait venir après, et surtout lequel nous souhaitons.* » Ce bateau-là embarque à son bord jusqu'à la fin de l'année scolaire deux classes de 4^e, leurs professeurs et plusieurs intervenants.

Aboutir à un plaidoyer

L'ancrage mythologique est l'amarre qui a permis de raccrocher le sujet au thème que les collégiens explorent cette année : « *Penser la société d'aujourd'hui* ». Emmanuelle Volloy, professeure de français travaille des textes avec ses élèves de 4^e sur le racisme et les discriminations.

« **Le confinement n'a pas été une barrière ni à leur créativité ni à leur engagement.** »

Valentina Arce

Notamment le discours de Victor Hugo contre la misère, prononcé à l'Assemblée nationale le 9 juillet 1849. Une autre classe a choisi le thème du climat. « *L'objectif est d'aboutir à l'écriture collective d'un plaidoyer dans lequel les élèves parleront d'eux, de leur vision du monde et ce qu'ils veulent dire aux adultes* », précise l'enseignante. Le Shabano apporte au projet sa dimension artistique et sa capacité à mettre en mouvement. Son intervention permet à

ces collégiens de découvrir l'expression orale et l'expérience du plateau comme lieu de parole, de renforcer le sens de la cohésion de groupe et la confiance individuelle par la création d'une œuvre à plusieurs.

Le 26 mars, le parolier et musicien Edgar Sekloka a animé la première des trois séances consacrées à l'écriture d'un slam, puis son enregistrement. Le point de départ, la phrase de Victor Hugo dans *Les Misérables* : « *Vous saviez comment je m'appelle?... vous vous appelez mon frère* ». Aux collégiens d'écrire la suite. « *Nous voulons faire comprendre, par le biais du travail d'agora et d'expression orale, que dans un monde d'images, l'utilisation de la parole pour penser les défis du monde, nous rend déjà acteurs d'un changement possible* », reprend Valentina Arce. Dans les deux classes Stéphanie Marchais, dramaturge et philosophe anime des ateliers de parole pour éveiller la réflexion des jeunes. Mélanie Péclat, metteuse en ondes, s'occupera du montage de l'écriture sonore. L'ensemble fera l'objet d'une restitution lors d'une déambulation sonore les 17 et 18 mai au théâtre de la halle Roublot. / Frédéric Lombard